

saints Pères : " Le plus grand jour de votre vie, ce n'est pas le jour de votre baptême. ce n'est même pas celui de votre première communion... le plus grand jour de votre vie, c'est le jour de votre mort. " Car la mort nous ouvre les portes du banquet céleste pour une communion éternelle avec Dieu.

Histoire d'un ivrogne.

Ramassé ivre mort sur la rue, il fut recueilli et transporté aux usines du " Canadien Pacifique " à deux pas de distance. Il regarde, il voit là des fourneaux d'où jaillit la flamme, d'immenses chaudières brûlantes où le fer fond comme la cire, des chaînes qui grincent, des marteaux qui frappent au milieu d'un gerbe d'étincelles qui pétillent : c'est un feu, c'est un vacarme d'enfer. Il s'y croit rendu : en effet tous ces ouvriers à bras nus et au visage noirci par la fumée ont l'air de vrais démons. Il se croit mort et en enfer, et tremblant, les cheveux hérissés de frayeur, il se jette aux genoux du diable le plus proche et le prie en ces termes (il n'avait jamais fait de si bonnes prières) :

" Monsieur le diable, oh ! je vous en prie, ayez pitié de moi !... Imaginez l'éclat de rire qui accueille cette prière ! Le pauvre homme, qui avait entendu parler des ricanements des démons à la vue des souffrances des malheureux damnés qu'ils torturaient, n'est que plus terrifié par ce bon rire qui résonne à ses oreilles comme un ricanement satanique. Il répète sa prière avec plus d'ardeur, en versant des larmes et en se traînant aux genoux du brave diable. A la vue de cette scène étrange tous les diables de l'usine accourent, et vous comprenez s'ils y vont chacun de leur rire *infernal* !... Le pauvre ivrogne faillit devenir fou d'épouvante. Il y avait de quoi. On eut toutes les peines du monde à le convaincre qu'il n'était pas encore en enfer, et ce n'est que lorsque la porte eut été ouverte et qu'il se retrouva dans la rue — une bonne rue de Montréal, toute remplie de passants, — que ses terreurs se dissipèrent complètement.

A l'usine on rit encore.

(*Annales de la Tempérance*)